



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Un deuxième cas détecté en Valais



Nicolas Troillet, Esther Waeber-Kalbermatten et Christian Ambord ont apporté quelques précisions sur les premiers cas de coronavirus en Valais. LOUIS DASSELBORNE



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 198'977 mm²

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099
Référence: 76493370
Couverture Page: 2/7

CORONAVIRUS

Le Valaisan infecté est dans un état de santé jugé bon. Il aurait été contaminé sur son lieu de travail, un chantier de construction. Un membre de sa famille a également été testé positif hier.

PAR **DIMITRI.MATHEY**
@LENOUVELLISTE.CH

Le laboratoire de l'Institut central des hôpitaux de Sion a détecté un deuxième cas d'infection au coronavirus dans notre canton. Il s'agit de l'un des membres de la famille du premier patient, haut-valaisan, contaminé. Le laboratoire national de référence de Genève doit encore confirmer le cas. Le patient n'inspire pas d'inquiétude. Cette personne, qui avait été en contact avec le patient, était déjà en quarantaine. «La chaîne de transmission du virus est donc connue», communique l'Etat du Valais.

En isolement à l'hôpital de Sion

«Les symptômes se sont déclarés dimanche matin», poursuit le canton. «Dès les premiers signes de la maladie, la personne a été placée en isolement à l'hôpital de Sion. Son état de santé est jugé bon et n'inspire pas d'inquiétude.» Contactée,

la ministre cantonale de la santé, Esther Waeber-Kalbermatten, indique que ce cas «ne nécessite pas de mesures supplémentaires», la source de contamination étant connue.

Une contagion sur un chantier?

Samedi, les autorités sanitaires et politiques du canton ont apporté quelques précisions sur le premier patient haut-valaisan contaminé. L'homme – dont l'état est jugé bon – est actuellement en isolement à l'hôpital de Sion pour une période indéterminée. Il devrait pouvoir ressortir une fois qu'il ne présente plus de symptômes. Le personnel soignant n'a pas été mis en danger.

L'enquête épidémiologique révèle que le trentenaire s'est trouvé en contact étroit avec deux collègues de travail sur un chantier de construction dans le Haut-Valais. Ces deux frontaliers de Domodossola, dont l'un pourrait être la source de contamination, se trouvent actuellement en Italie. «Ils ont été contactés et ont reçu la consigne de rester chez eux. Ils doivent s'adresser aux autorités sanitaires locales», explique le professeur Nicolas Troillet, médecin-chef de l'Unité cantonale des maladies

transmissibles.

Les quatre proches qui ont été en contact avec le patient con-



Ce cas ne nécessite pas de mesures supplémentaires. La source de contamination est connue."

ESTHER WAEBER-KALBERMATTEN
MINISTRE DE LA SANTÉ

taminé ont été immédiatement placés en quarantaine et c'est parmi eux que l'on recense le deuxième cas.

D'autres devraient toutefois se déclarer rapidement. «C'est très probable, mais c'est impossible d'articuler un chiffre», précise Christian Ambord, médecin cantonal.

25 à 30 cas dépistés en deux jours

Depuis vendredi matin, l'hôpital de Sion est en mesure d'effectuer des tests pour détecter le coronavirus. Entre 25 et 30 cas ont depuis été dépistés (situation de samedi soir). Seuls ceux des deux patients haut-valaisans se sont avérés positifs. La procédure exige une double confirmation par le laboratoire national de référence de Genève.

Vers un changement de stratégie?

La Confédération pourrait revoir sa stratégie contre l'épidé-



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

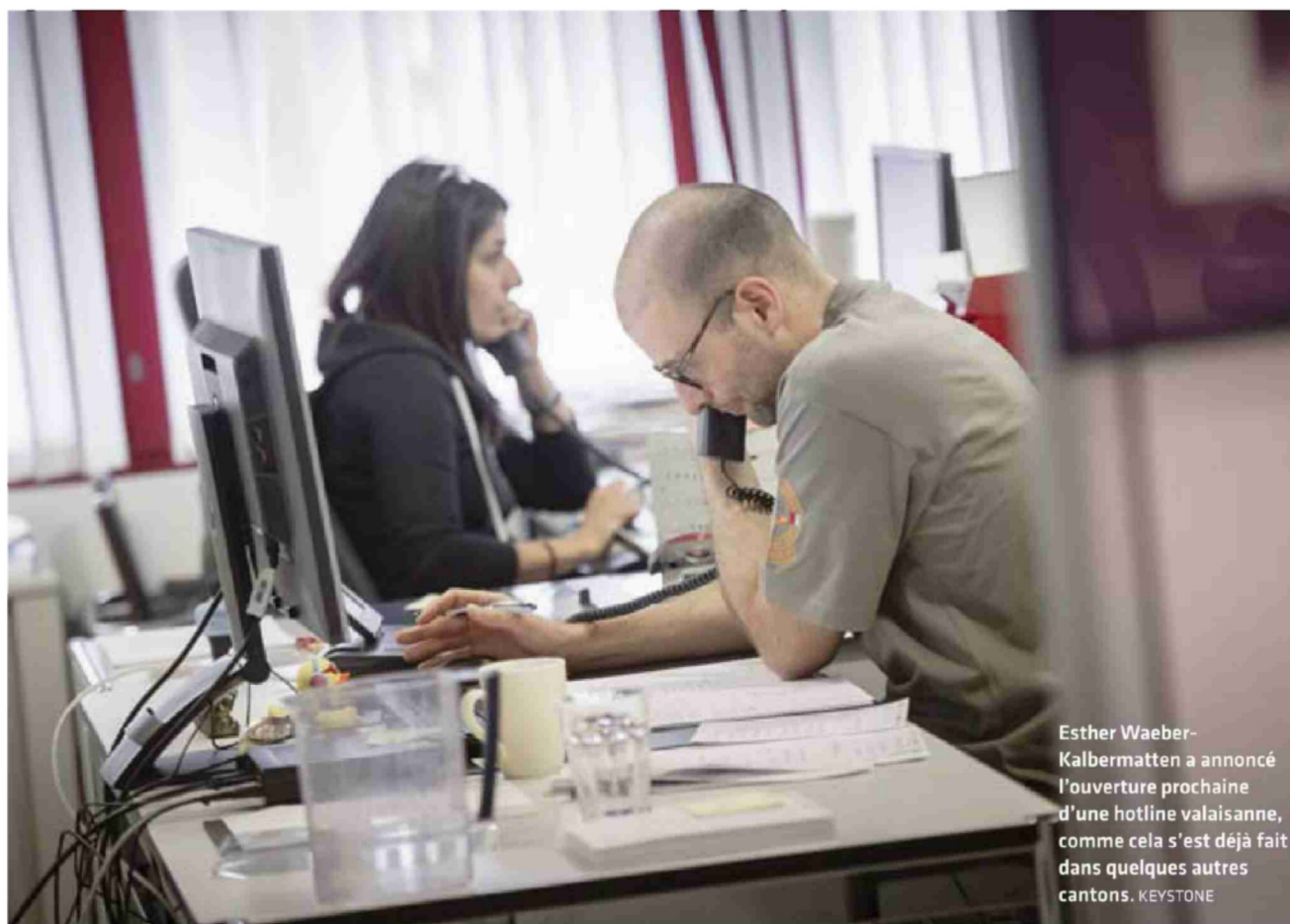
Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 198'977 mm²

Ordre: 1095432 Référence: 76493370
N° de thème: 999.099 Coupure Page: 3/7

mie. En effet, le virus est particulièrement dangereux pour les personnes âgées ou fragilisées. «Les enfants, adolescents ou adultes ont peu de risques d'avoir des complications», explique Christian Ambord. «Si l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) le décide, «nous concentrerons d'abord nos forces sur les personnes à risques.» L'OFSP – qui communique quotidiennement sur le coronavirus – devrait se prononcer sur cette question ces prochains jours.



Esther Waeber-Kalbermatten a annoncé l'ouverture prochaine d'une hotline valaisanne, comme cela s'est déjà fait dans quelques autres cantons. KEYSTONE



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Valais va ouvrir une hotline

Dès l'annonce vendredi soir du premier cas d'infection au coronavirus en Valais, les appels téléphoniques de la part de citoyens, de parents et d'organisateur d'événements ont explosé samedi. «Les réceptions et urgences des hôpitaux ont notamment été submergées. Pour y remédier, nous avons décidé d'ouvrir une hotline valaisanne», a annoncé samedi après-midi la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten, lors d'une conférence de presse. Cette hotline sera mise en fonction dès que possible. «Nous ne pouvons pas encore donner de date précise car nous devons encore trouver les répondants capables de donner les bonnes informations. En atten-

dant, il faut appeler la hotline de l'Office fédéral de la santé publique, au **058 463 00 00.**» Cette hotline nationale a été renforcée et fournit des informations tant sur les aspects sanitaires qu'à l'intention des voyageurs.

Une page sur le site de l'Etat

Une page spéciale «Info Coronavirus» a aussi été activée sur le site internet de l'Etat. «Les particuliers peuvent y trouver une foule d'informations concernant spécifiquement le Valais», précise Esther Waeber-Kalbermatten. Parmi les sujets évoqués, on citera notamment la manière de traiter les cas suspects, les mesures médicales prévues en cas de détection. Les mesures

de quarantaine, les conditions relatives à l'interdiction de manifestations, la prévention dans les écoles et institutions, les consignes pour les entreprises valaisannes.

Rentrée scolaire normale

A l'exception de la mise en place prochaine d'une hotline, aucune autre mesure n'a été prise depuis l'annonce du premier cas valaisan. Concernant la rentrée scolaire de lundi, la conseillère d'Etat se veut rassurante: «Toutes les écoles reprendront normalement leurs activités, comme cela a d'ailleurs été confirmé au niveau suisse par l'OFSP (Office fédéral de la santé publique). Les directions ont été informées quant

aux mesures à prendre en priorité et à transmettre aux enseignants. Il s'agit, pour l'heure, de respecter les consignes générales de prévention.» Pour les élèves qui ne sont pas malades, il n'y a aucun souci à avoir. Et pour ceux dont l'état de santé inquiète leurs parents, notamment après un séjour dans une région à risque, il faut consulter en premier lieu leur médecin traitant, ajoute Esther Waeber-Kalbermatten. Quant aux règles édictées par l'OFSP pour prévenir la contamination, elles sont les suivantes: se laver les mains régulièrement, tousser et éternuer dans son coude ou dans un mouchoir et rester à la maison en cas de toux et de fièvre. **OLIVIER RAUSIS**



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 198'977 mm²

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099
Référence: 76493370
Coupage Page: 5/7

Le médecin cantonal n'est pas tout seul pour gérer la crise

PLAN D'ACTION La cellule cantonale sur le coronavirus multiplie les séances depuis une semaine. Gros plan sur ce collège d'experts qui décide du quotidien des Valaisans.

Depuis une semaine, la cellule cantonale sur le coronavirus a multiplié les séances. Mais qui se cache derrière ces autorités sanitaires et quelles sont leurs prérogatives. Nous avons posé ces questions au médecin cantonal, le Dr Christian Ambord.

Comment votre cellule de crise a-t-elle été constituée?

La loi prévoit une commission de coordination permanente pour la lutte contre les maladies transmissibles qui est composée de représentants des milieux concernés et présidée par le médecin cantonal. Pour la problématique spécifique du coronavirus, cette coordination se traduit par la mise sur pied d'un groupe d'experts issus de l'Hôpital du Valais, de l'Unité cantonale des maladies transmissibles et de l'Organisation cantonale valaisanne des secours. Au niveau cantonal, la mobilisation de l'Organe cantonal de conduite (OCC) prévoit une procédure de mise sur pied modulaire, en fonction des événements et des besoins.

Quelles personnes composent aujourd'hui la cellule coronavirus?

En plus du médecin cantonal, ce groupe est composé du Prof. Nicolas Troillet, médecin cantonal remplaçant et médecin-chef de l'Unité cantonale des maladies transmissibles, ainsi que du Dr Frank Bally, médecin-chef des maladies infectieuses à l'Hôpital du Valais.

A quel rythme cette cellule se réunit-elle?

Aujourd'hui, les membres du groupe de coordination échangent plusieurs fois par jour en fonction des besoins.

Avec quelles missions?

La commission de coordination pour la lutte contre les maladies transmissibles a pour tâche de coordonner l'activité en lien avec la lutte contre les maladies transmissibles. Concrètement, il s'agit notamment de

en fonction des besoins."

CHRISTIAN AMBORD
MÉDECIN CANTONAL

la centralisation des informations sur les cas suspects, des résultats des tests et des mesures à prendre envers les personnes concernées. Elle soutient le médecin cantonal dans l'ensemble de ces activités lorsqu'une épidémie survient.

Quelles mesures publiques peut-elle imposer?

Légalement, c'est le médecin cantonal qui remplit les tâches nécessaires pour lutter contre

les maladies transmissibles. Il ordonne notamment les enquêtes épidémiologiques et la surveillance médicale, l'isolement des malades en cas de nécessité, leur transfert en établissement sanitaire, la mise en quarantaine des personnes ou encore la désinfection des locaux publics ou privés. Les mesures prises jusqu'à maintenant sont très nombreuses et concernent l'information des médecins et cen-



Les membres du groupe de coordination échangent plusieurs fois par jour



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 198'977 mm²

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099
Référence: 76493370
Coupure Page: 6/7

tres hospitaliers du canton sur la situation et des mesures à prendre en présence d'un cas suspect, l'information et la sensibilisation régulière du public depuis mi-janvier, la mise en place des dispositifs de contrôle et de suivi des cas suspects, l'ensemble de mesures de coordination avec la Confédération et les cantons et les services de l'Etat concernés.

PASCAL GUEX

Les hôteliers prennent l'épidémie très au sérieux

TOURISME Les premiers effets économiques et touristiques de la propagation du coronavirus se font gentiment sentir en Valais. Le comité cantonal de l'Association des hôteliers s'est réuni vendredi pour en parler. «Il n'y a pas de panique pour l'instant, mais nous devons prendre au sérieux l'épidémie, se préparer à l'affronter et à anticiper ses prévisibles conséquences», précise son président Markus Schmid.

Peu d'annulations

Pour l'heure, peu d'annulations ont été enregistrées. «Le mois de février a été excellent et celui de mars s'annonçait très bien, d'autant plus qu'il y a peu de touristes chinois qui séjournent l'hiver en Valais. Les conséquences devraient être limitées pour les hôtels de montagne jusqu'à la fin de l'hiver. Ce sera certainement plus difficile en plaine dès le mois d'avril.»

Propriétaire de l'Hôtel Salina Maris à Breiten, Markus Schmid va le fermer en avril: «Pas de changement prévu en mars. Avril est un mois traditionnellement calme chez nous. A la place, nous restons ouverts en novembre».

Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme, se montre lui aussi rassurant. «Dans la station, il n'y a pas de sentiment d'incertitude, la situation n'a rien d'exceptionnelle», dit-il. Selon lui, seul «un faible pourcentage» de personnes ont annulé leur séjour. «Des exposants du Choc Altitude ne sont pas venus



“Ce sera certainement plus difficile en plaine dès le mois d'avril.”

MARKUS SCHMID
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES
HÔTELIERS VALAISANS

après la suppression de la manifestation (ndlr: liée à l'interdiction des événements de plus de 1000 personnes).»
Ce lundi, Christophe Darbellay, ministre de l'économie, réunira les acteurs concernés pour évaluer l'impact du coronavirus sur le secteur économique valaisan.

OR et DMA



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

SAINT-MAURICE

«Le Barbier de Séville» reporté

Les représentations du «Barbier de Séville» sont reportées en raison du coronavirus. Prévues du 7 au 15 mars au Théâtre du Martolet à Saint-Maurice, elles se dérouleront entre fin mai et début juin 2021, à des dates qui conviennent aux solistes du spectacle. Le comité de l'Opéra du Rhône a pris cette décision «pour faire suite aux recommandations du médecin cantonal», annonce un communiqué. Cette décision a été prise d'entente avec la

direction du Théâtre du Martolet. On rappelle que depuis vendredi 28 février, les manifestations regroupant plus de 1000 personnes sont interdites sur le territoire suisse. Les cantons peuvent édicter des mesures plus sévères. «La présence de plusieurs personnes dans certaines zones à risque durant les quinze derniers jours posait problème et le principe de précaution est à la base de notre décision», précise encore le communiqué. Les billets vendus seront valables pour les nouvelles dates. **BC**